

Les Enquêtes Jobidon (Jos Bidon)

Par Jacques Blaquière, généalogiste

Vous souvenez-vous de cette série policière diffusée à la télévision en noir et blanc entre 1962 et 1964 ? Les généalogistes sont tous à leur façon des inspecteurs Jobidon à l'affût des moindres détails sur les familles et sur leurs ancêtres.

Combien y a-t-il de personnes dans la phrase suivante : « Mon cousin a assisté au mariage de ma sœur la semaine dernière. » D'aucuns diront trois personnes; celle qui parle, son cousin et sa sœur. Pourtant, il y en a quatre. Il ne faut pas oublier qu'il s'agit d'un mariage donc on ne doit pas oublier l'époux.

Si on transpose sur deux générations, il y en a dix attendus. La personne qui parle, sa sœur et leurs deux parents, le cousin et ses deux parents ainsi que l'époux et ses deux parents; dix. Et si on transpose sur plusieurs générations, il y en a des milliers. Il y a aussi d'autres renseignements dans cette courte phrase. S'il y a un cousin, c'est donc dire que le père ou la mère de la personne qui parle a eu un frère ou une sœur qui a eu un enfant, le cousin. On sait aussi que ces deux parents ont eu au moins deux enfants, la personne qui parle et sa sœur.

Il y a aussi dans cette courte phrase un élément de chronologie. On apprend que deux personnes, en l'occurrence la sœur et son époux se sont unis en mariage la semaine précédente donc entre le 14 et 20 septembre 2014.

Pour enquêter, il faut apprendre à lire entre les lignes et toujours chercher ce qui se cache derrière les mots. En collant des noms à toutes les personnes contenues dans « *Mon cousin a assisté au mariage de ma sœur la semaine dernière* », on vient de commencer une enquête sur la plus belle histoire de famille. Rien qu'une petite phrase lancée en l'air, comme ça, par une personne, au hasard, peut à elle seule générer une enquête époustouflante sur nos ancêtres.

Pour enquêter, il ne faut pas se buter à une seule source de renseignements et se laisser décourager par les échecs. Certaines personnes se font des scrupules à révéler des événements, des dates et des lieux sur leur famille. Compte tenu de la discrétion de certains chercheurs, que je n'ose qualifier de généalogistes, elles n'ont pas tout à fait tort.

Par contre, vous finirez bien par rencontrer le cousin ou la cousine volubile qui vous débitera toute la parenté du grand-père jusqu'au dernier-né des arrières-petits-enfants incluant la famille de la personne réticente. Avec une base de renseignements aussi solide, vous ne manquerez plus de sujets de recherches pour la conquête de votre passé familial.

Ne vous contentez pas non plus de chercher l'ancêtre de votre nom de famille. Contrairement aux capsules de la télévision, ce n'est pas significatif, ni exclusif. Cherchez plutôt l'ascendance des mères. Il y a dans ce genre de recherches sur votre passé maternel tout un monde de parenté à découvrir avec vos voisins et aussi avec les vedettes fromagées de la télévision qui sont aussi vos ancêtres.

20140924